

d'apprendre par les feuilles publiques, ce qu'on peut savoir de plus ou moins certain de la situation qui est faite aux Européens sur cette terre étrangère. Un fait indubitable c'est que la vie de nos chers missionnaires y est en plus grand danger que jamais. Nous donnons ici quelques nouvelles des Missions de l'Ordre dans les différents vicariats apostoliques de ce pays.

Déjà en novembre dernier, le Chang-tong septentrional était le théâtre d'incendies, de pillages, de massacres : plusieurs néophytes furent mis à mort et un nombre considérable de chrétiens entièrement détruites.

Quelques mois après, dans le Chang-tong oriental, on affichait ça et là, des placards immoraux pour exciter les populations indigènes contre les chrétiens.

Dans ces derniers temps, la persécution a pris un caractère de plus en plus violent ; on peut en juger par les dépêches suivantes.

Le vicaire apostolique du Hou-nan méridional télégraphie (10 juillet) que ses missionnaires appartenant aux Missions étrangères de Milan, sont exposés à tous les périls.

De fait, le lendemain 11 juillet, on apprenait à Han-kow, que le même vicaire apostolique, douze de ses missionnaires et six religieuses avaient été attaqués par les Chinois qui ont détruit l'église principale de cette mission. En même temps, une dépêche, expédiée de Law-ho-kou, par le P. Modeste, de la province belge, annonçait que ces missionnaires Hou-nan sont venus se réfugier auprès de lui.

Quant à nos confrères du Hou-pé méridional, un télégramme nous assure que jusqu'ici ils n'ont pas été molestés.

Il n'en est pas de même de nos Pères italiens qui évangélisent le Hou-nan méridional, mais il en est de cette mission comme des intérêts matériels que les nations étrangères possèdent en Chine : les nouvelles qu'on nous en donne un jour sont le lendemain démenties ou exposées tout autrement. Un seul fait paraît certain : le massacre de Mgr Fantosati, le chef de ce vicariat.

Tananarive. — La semaine dernière, sont arrivées à Tananarive, cinq Sœurs de Charité, françaises, parties pour se consacrer à soigner les lépreux. Une dépêche dit qu'elles ont été conduites au milieu de l'émotion et de l'admiration de toute la colonie, à la léproserie centrale de l'Empire, où se trouvent déjà 600 lépreux.